

besoin, de notre régime de défense collective. Dans l'intervalle, nos forces armées pourront continuer à s'entraîner avec ces armes.

Pour ce qui est du NORAD, j'ai dit au début de mon discours qu'il importe de sauvegarder la souveraineté du Canada. Nous continuerons nos pourparlers qui se poursuivent très activement depuis plus de deux mois.

... Nous n'avons jamais essayé de cacher quoi que ce soit. Nous négocierons avec les États-Unis pour nous assurer que des ogives nucléaires nous seront fournies sans traîner en cas de besoin. Autrement dit, nous pourrions décider en définitive de la ligne de conduite à adopter, dans l'intérêt du Canada et de nos alliés, d'après ce qui se produira dans le domaine du désarmement. Il faut dire que les perspectives sont de plus en plus reluisantes de ce côté depuis que Khrouchtchev a accepté une inspection, si insignifiante soit-elle. Nous aurons des entretiens avec les pays de l'OTAN sur la conception nouvelle de la force nucléaire de l'alliance. Si les principes énoncés à Nassau s'appliquent, la majorité de nos programmes antérieurs seront abandonnés.

... Il est facile de dire ce qu'il faut faire. Nous avons consciencieusement et honnêtement, malgré l'évolution du monde, essayé d'obtenir la paix. Nous ne voulons rien faire en ce moment qui risquerait de compromettre la situation. Si, dans la question du désarmement, nous nous rendons compte que nous sommes à l'aube d'une ère nouvelle que tous souhaitent ardemment, les pays de l'OTAN pourront, lors de leur réunion, prendre cette décision pour le plus grand avantage de tous. D'autre part, si l'on décide de mettre sur pied une force nucléaire multilatérale, tous les projets que nous avons faits jusqu'ici, ou la plupart pour le moins, seront de peu de conséquence. On dit: "Prenez des décisions; soyez concrets et directs". . . . La témérité n'a jamais été un signe de fermeté. Par suite de délibérations approfondies, nous pourrions établir une ligne de conduite qui, je n'en doute pas, signifiera de profonds changements dans toutes les techniques de défense acceptées ces dernières années et nous reviendrons devant le Parlement pour lui soumettre les vues réfléchies de notre gouvernement.

... Nous devrions tous nous montrer de bons Canadiens quand il faut faire face à un problème qui touche au cœur chacun d'entre nous. Je prie afin que nous soyons guidés en l'occurrence. Certains ridiculiseront peut-être cette foi que j'ai. Je crois, en effet, que le monde occidental était sous la garde de Dieu ces dernières années, sinon nous n'aurions pas survécu. Je crois que tout continuera ainsi. Je prie donc que nous puissions vivre de façon à maintenir non seulement l'intégrité du Canada et sa belle renommée en nous acquittant de nos tâches et devoirs, mais aussi que nous ayons raison, que le peuple canadien puisse dire — quelle que soit la décision prise — qu'elle l'a été compte entièrement tenu de tous les éléments de nature morale et psychologique qui nous composent.

Je voudrais bien avoir raison, . . . afin que ceux qui viendront après nous puissent dire: "Il a refusé de se laisser bousculer. Il a refusé d'agir sous l'im-